

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## À Travers Nos Régions KOMO-OCÉAN : LA JOURNÉE NATIONALE DU DRAPEAU



Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

LE département de Komo-Océan (Estuaire) n'était pas en reste de la célébration le 9 août écoulé de la 13e édition de la journée nationale du drapeau, sous le thème "Gabon bleu, notre richesse oubliée". À cette occasion, le préfet dudit département, Sébastien Obame Ogoula, a indiqué que "le respect des trois couleurs du drapeau gabonais : Vert-Jaune-Bleu, doit exalter à aimer notre patrie et à œuvrer pour le vivre-ensemble prôné par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Ce drapeau est le symbole de notre cohésion, de notre patriotisme, de notre entente et de l'unité entre les Gabonais en général, et les filles et fils du Komo-Océan, en particulier (...) Mais au-delà du caractère unificateur du drapeau, je veux que ce symbole soit visible dans toutes les administrations de notre pays, y compris dans les villages les plus reculés, notamment au niveau de nos frontières où l'étendard national est difficile à apercevoir", a lancé l'autorité départementale. Lequel a ajouté que "les calamités et les petits coups bas ne feront pas grandir le Komo-Océan".

## LAMBARÉNÉ : "NOUS NOUS EFFORÇONS DE RESPECTER LES PRIX HOMOLOGUÉS"



Photo : DR

LE marché gabonais de la consommation est devenu très cher. Les prix de plusieurs produits de consommation courante ont grimpé, menaçant ainsi le panier de la ménagère. Pourtant, à Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, en dépit des charges inhérentes aux frais de transport et aux prix d'achat qui ont flambé, les opérateurs économiques locaux s'efforcent de respecter les prix homologués par les pouvoirs publics. "Nous faisons face à beaucoup de difficultés, puisque nos produits reviennent de Libreville. Mais qu'à cela ne tienne, nous faisons de notre mieux pour respecter les prix homologués. À Libreville, l'huile de cuisson fabriquée au Gabon coûte maintenant 1500 F un peu partout, or ici à Lambaréné c'est toujours 1200 F. C'est la preuve que nous nous soucions des populations. Mais notre souhait est de voir les pouvoirs publics nous aider à certains niveaux, tout en reconnaissant les efforts qu'ils fournissent. J'invite donc mes amis et frères commerçants de Lambaréné à rester corrects", a déclaré M. Lamine Cheikh, un opérateur économique en vue à Lambaréné, dont les états de services aux plans social et humain sont éloquentes dans la cité.

PSNB & C.G.K

# Makokou : le projet "Cap sur l'autonomisation" désormais effectif

Landry EKOMBA NDOMBE  
Makokou/Gabon

LE Centre de formation et de perfectionnement professionnel (CFPP) du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo, a servi dernièrement de cadre à l'ouverture de l'incubateur de l'antenne Junior achievement (JA) de Makokou, et au lancement du projet "Cap sur l'autonomisation des jeunes". Un événement rehaussé par la présence du ministre d'État, ministre de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, Porte-parole du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et des autorités locales à qui le président du Conseil d'administration (PCA), Denis Ovono, a présenté la structure qu'il chapeaute, en expliquant que "c'est une franchise de droit



Photo : EKOMBA NDOMBE

Les officiels au terme de la cérémonie à Makokou.

gabonais" qui œuvre dans le domaine de l'autonomisation des jeunes à travers des formations de qualité homologuées par l'Agence nationale de formation et d'enseignement professionnel. En clair, le projet Cap sur l'autonomisation des jeunes est un programme dédié à la formation professionnelle en alternance théorique et pratique visant à favoriser l'insertion par l'emploi ou l'auto-emploi des jeunes dans

des secteurs professionnels ayant un fort potentiel de développement. Pour le ministre d'État Alain-Claude Bilie-By-Nze, la responsabilité du gouvernement se situe dans la mise en œuvre de la politique publique édictée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'agissant de l'éducation et de la formation professionnelle des jeunes, afin qu'ils deviennent des modèles par le développement de leur savoir-faire.

# Port-Gentil/Séminaire de l'Oprag : faire mieux connaître le Gabon



Photo de famille après l'exposé sur le Gabon et ses symboles.

Photo : Jean Paulin Allogho

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

LA Direction régionale de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) a organisé dernièrement dans ses locaux de Port-Gentil, une conférence sur : "la présentation du Gabon et ses symboles républicains". En présence du directeur régional adjoint de ladite société, Alain-Pierre Adjembimandé Sajoux. Conférencier, l'auditeur-contrôleur de gestion Dorel Armand

Matsougou Mapaga a mis en relief la situation géographique du Gabon : "un pays de l'Afrique centrale, indépendant depuis le 17 août 1960 et ancienne colonie française". Et parlé également des pays frontaliers du Gabon, de sa superficie (267 667 km<sup>2</sup>) découpée administrativement en 9 provinces : Estuaire, Haut-Ogooué, Moyen-Ogooué, Ngounié, Nyanga, Ogooué-Ivindo, Ogooué-Lolo Ogooué-Maritime et Woleu-Ntem. Ainsi que de ses 50 départements et ses

48 ethnies pour une population estimée au 1er juillet 2022 par l'Organisation des Nations unies (ONU) à 2 millions 388 mille 992 habitants.

Sur les symboles, le conférencier a parlé du drapeau et sa composition qui traduit des éléments naturels (Vert-Jaune-Bleu); du Blason utilisé depuis le 15 juillet 1963 – œuvre de l'héraldiste suisse Louis Mühlemann – qui contient les émaux (forêt équatoriale), le soleil (or) et l'océan (azur), la nef (le navire), l'écu tenant les deux panthères noires, qui est posé sur un arbre (l'okoumé), et d'un listel en pointe portant la devise officielle : Union-Travail-Justice.

Non sans évoquer le sceau de la République (Maternité allaitante), et notre hymne national (La Concorde) composé en 1960 par le tout premier président de l'Assemblée nationale du Gabon, Georges Damas Aleka.